

LES CHANTS DE LA SANSOUIRE.

(en attente d'édition)



Texte de présentation :

Un livre en marche,

« Les chants de la sansouïre » sont préfacées par l'écrivain André Vinas.

« Et si la mer avait le dernier mot ? » nous dit encore le poète Tristan Cabral.

Ce manuscrit à trois voix, évoque nos cheminements sur les sentiers de Camargue où l'Histoire s'est mêlée à la poésie des paysages. Cette Camargue, région de forces contraires, luttés féroces entre ce qui a été gagné sur la terre et ce qui est maintenant terres en danger . Région de l'unique mais aussi symbole de l'universel !

A l'heure où nous savons que ces traces sont vouées à l'effacement sous l'action destructrice des changements climatiques attendus, il nous paraît urgent de témoigner de la beauté de ces espaces.

Ce livre est fait d'un Temps, d'un Lieu , et de trois espaces-crétifs, à vitesses différentes. Aucun de ces espaces n'est au « service » de l'autre, n'illustre nécessairement l'autre. « Les champs de la sansouire » s'inspirent à la fois du chant de la rapsode homérique et du cinéma. Trois espaces, un temps, trois cinétiques différentes, qui font penser à Resnais, Duras, et au travail de Deleuze. Avec, en contre-plan, un autre espace à venir, un autre espace encore absent, mais qui monte, l'espace de la montée des eaux.

Un voyage n'a de sens que dans tous les sens, à l'horizontale, verticalement, et visuellement ; cheminement, séquences, mise en images.

D'où une « mise au monde » dans ces trois dimensions :

- le texte de Michel Falguières, qui chemine en continu,
- les poèmes de Tristan Cabral, qui coupent toujours, toujours discontinus, incisives, cendres toujours inachevées...
- les photographies de Didier Leclerc, qui creusent le texte, qui inventent à chaque fois, dans l'éternité de l'instant, un autre espace qui prolonge le temps.

Le déluge, c'est nous, si nous ne faisons rien !



Un même fleuve sous les eaux

« Le poète et son chant sont les héritiers du déluge. »

Claude Vigée

(Le passeur d'étoiles)

L'Etang n'en finit pas. L'Etang n'enferme pas. L'Etang ne dort pas. Il attend.
Les Aigues ne sont pas mortes. L'Etang ne prend pas mais il donne. Comme un
chemin dans les salines, comme un gué dans le feu.

L'Etang a la mémoire du feu. Les rois chrétiens ne reviendront plus. Leurs
bateaux sont rompus.

Le chemin des étangs mène à la Toison d'Or. La voie lactée de sel illumine
Balthazar. Le flamant des Camargues toujours voyagera de Sancta-Maria-de-la-Mar à
l'Arabie heureuse.

Des étangs de Brière au Rivage des Syrtes, les eaux-mères nous enfantent. Elles ne
sont pas mortes.

Un jour, le grand fleuve renaîtra. On l'appellera *Lou Grand Rose*. Les barques reviendront avec leurs poissons d'or. Les pêcheurs de lune reviendront. Les Bêtes seront belles. On ne laissera pas le cheval à sa solitude. On verra des voiles blanches passer les roselières. Le blé de lune repartira ...

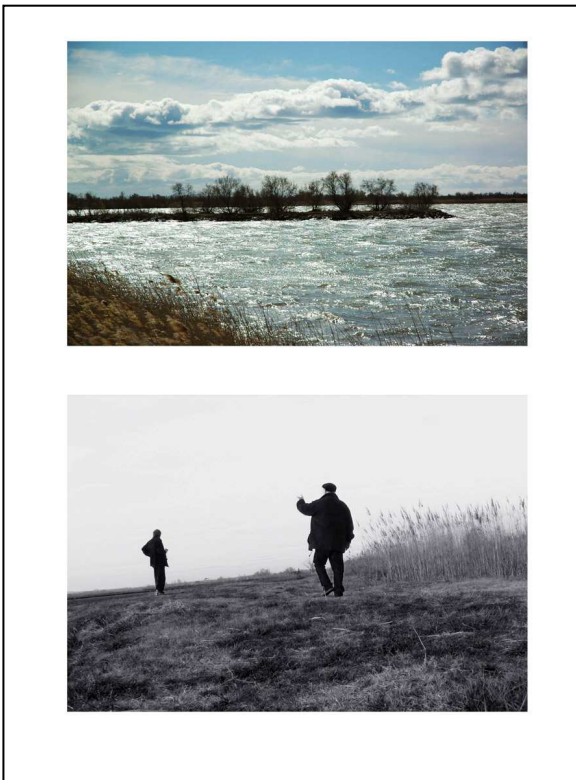
Un même fleuve sous les eaux...

Alors la sansouïre chantera. Ce sera sur la terre comme au sel. Le Grand-Abîme se couvrira de fleurs. Comme de toute éternité. Comme cela est écrit de toute éternité :

« Et vous serez salés de feu... »

Tristan Cabral.

(extraits des chants de la sansouïre)



Liens :

<http://www.atelier-n89.com/html/camargue/sansouire.php>

<http://www.atelier-n89.com/html/ecrivains/cabral.php>

<http://www.atelier-n89.com/html/ecrivains/falguieres.php>

<http://www.atelier-n89.com/html/ecrivains/andre-vinas.php>

<http://www.atelier-n89.com/cadres/didier-leclerc.htm>

Les chants de la sansouire se déclinent aussi en :

- Lectures à quatre voix avec projection visuelle ; durée 1 heure.
- Exposition photographique : 30 images sous cadre 40x50.

Réservation, défraiements, location,
nous contacter :
courriel : contact@atelier-n89.com

